

# Confronter deux textes

## SUJET Le siège de Sarajevo (1992-1996)

### Consigne

► Après avoir présenté le contexte et identifié les forces et parties en présence à Sarajevo, vous étudierez comment ces documents aident à comprendre la nature du conflit et le rôle de la communauté internationale dans cette crise.

### 1 Le rôle ingrat de l'ONU

En Bosnie, même les casques bleus de l'ONU sont dans une situation qui devient intenable. Ils ont été envoyés pour apporter leur soutien à ceux qui fournissent l'aide humanitaire, mais les forces serbes aussi bien que bosniaques savent que, si les casques bleus étaient provoqués, ils ne seraient pas autorisés à utiliser la force. [...] Pour la première fois, alors qu'ils étaient jusque-là bien accueillis par toutes les parties, ils sont menacés et traités avec mépris par ceux qu'ils sont venus aider. De nombreuses vies ont été sauvées, mais les Nations unies n'ont pu modifier l'équilibre des forces. Je considère que la FORPRONU est utilisée par les Européens et les États-Unis pour montrer qu'on fait « quelque chose » à propos de l'enfer qu'est devenu la Bosnie ; et que la force de protection des Nations unies sert de bouc émissaire parce qu'on ne parvient pas à arrêter l'horreur. [...]

Le 31 décembre 1992, [...] à la présidence bosniaque, je m'entretiens avec le vice-président [...]. Une foule s'est rassemblée autour du bâtiment. À ma sortie, on me menace du poing. Certains me traitent de « fasciste », d'« assassin » ou hurlent des insultes contre l'ONU. [...] Au moment de quitter Sarajevo, des journalistes me demandent si je me suis senti humilié par les propos hostiles des habitants de la ville assiégée.

Boutros Boutros-Ghali (secrétaire général de l'ONU de 1992 à 1996),  
*Mes années à la maison de verre*, Librairie Arthème Fayard, 1999.

a  
Qui est présent à Sarajevo pendant le siège ?

b  
Pourquoi la situation de la FORPRONU est-elle très difficile ?

c  
Que reproche la population à l'ONU ?

### 2 La colère des assiégés

5 juillet 1992. Une vingtaine de minutes de feu nourri sur un grand immeuble résidentiel au cœur de la ville. La manière de procéder en cette journée ensoleillée de juillet, à quelques centaines de kilomètres de Rome, de Venise, de Florence, de Paris, de Vienne ou d'Athènes, rend toute mention de l'ordre international superflue. [...] Les caméras de télévision ont enregistré et diffusé les vingt minutes de pilonnage de cet énorme immeuble jaune. Les experts militaires savent déjà qu'un « membre de l'une des parties en conflit » (comme n'arrêtent pas de le répéter les différents observateurs de l'agression contre la Bosnie-Herzégovine, y compris certains vaillants journalistes étrangers) a tiré sur cet immeuble avec un canon anti-aérien de 40 millimètres. [...] Il a commencé par le 18<sup>e</sup> étage, descendant systématiquement étage par étage, fenêtre par fenêtre, appartement par appartement, mur par mur. [...] D'un amas de briques, de béton, de verre et de métal, on a sorti un bébé de 10 jours. Sain et sauf : pour retenir ce qu'on lui racontera sur son dixième jour de vie, pour en faire ce que bon lui semblera. Évidemment, si le bébé ne sombre pas aussi dans le nouvel « ordre » mondial.

Zlatko Dizdarevic, *Journal de guerre, chronique de Sarajevo assiégée*, Spengler, 1993.

d  
Quel est le ton employé ici par l'auteur ?  
Que veut-il exprimer ?

e  
Qui est présent à Sarajevo pendant le siège ?

f  
En quoi la méthode de ce sniper est-elle représentative de la violence aveugle qui règne à Sarajevo ?

## Méthode

### 1 Identifiez la nature et les auteurs des documents

### 2 Identifiez leur thème commun et leur contexte

### 3 Prélevez et confrontez les informations

- Il faut les **classer par thème** et identifier leurs **points communs** ou **différences**.
- Ne vous contentez pas d'étudier les documents l'un après l'autre, en oubliant de les confronter.

### 4 Adoptez un regard critique sur les documents

- Prenez en compte les **intentions** et le **point de vue** des auteurs.

## Application guidée

- Zlatko Dizdarevic est bosniaque et rédacteur en chef du premier quotidien du pays. Il est un témoin mais aussi une victime du conflit.
- Boutros Boutros-Ghali est le secrétaire général de l'ONU. Il est dans le camp des décideurs.
- Tous deux sont personnellement très impliqués dans les événements. Le premier, qui les vit, reproche sa lâcheté à l'institution que représente le second.

→ **Contexte** : la fin de la guerre froide suscite de grands espoirs de paix dans le monde. Mais les nationalismes qu'on croyait disparus font exploser la Yougoslavie. Le siège de Sarajevo par les milices serbes commence en avril 1992.

→ **Thème commun** : l'intervention inefficace de l'ONU n'empêche pas la violence contre les civils et provoque la colère des assiégés.

#### Quelques thèmes communs :

- La présence de la communauté internationale, témoin impuissant du drame (**questions a et e**).
- L'enfer qu'est devenue la Bosnie, et la violence des combats (**question f**).
- L'échec de l'ONU et du nouvel ordre mondial qu'elle devait incarner (**questions b et d**).
- La rancœur des civils (**question c**).
- Montrez que Dizdarevic emploie ironiquement la langue de bois de l'ONU. Comment l'auteur, désabusé et horrifié, évoque-t-il le caractère pour lui absurde, presque surréaliste de ce conflit ? (**question d**).
- Montrez que Boutros-Ghali, s'il reconnaît l'impuissance de l'ONU, cherche tout de même à justifier son action.

**BAC**  
blanc

## ÉTUDE DE DOCUMENTS

### SUJET La guerre du Golfe

#### Consigne

► Après avoir présenté **Saddam Hussein** et le contexte de l'époque dont il témoigne, étudiez son point de vue sur « le nouvel ordre mondial » et le premier conflit de l'après guerre froide.

#### Le point de vue de Saddam Hussein sur l'après guerre froide

Auparavant, il y avait deux superpuissances dans le monde : les États-Unis et l'Union soviétique. Le monde était alors meilleur qu'il ne l'est aujourd'hui. Il était plus facile pour deux puissances de s'entendre que d'essayer de mettre tout le monde d'accord. Chacune des deux superpuissances essayait de rallier les autres pays à sa cause, établissant dans le monde une ligne de séparation des pouvoirs. Avec l'effondrement de cet équilibre, les États-Unis sont devenus la seule superpuissance ; ils semblent désormais vouloir imposer leur volonté au reste du monde, y compris l'Irak. Lorsqu'un pays est en désaccord avec les États-Unis, il est considéré comme un ennemi. [...]

La décision d'envahir le Koweït a été prise car la meilleure défense reste l'attaque. Et, historiquement, le Koweït fait partie de l'Irak. L'objectif de cette invasion était celui que nous avons annoncé, nous voulions que les Koweïtiens se gouvernent eux-mêmes et décident du type de relations qu'ils souhaitent entretenir avec l'Irak. Quant aux dirigeants koweïtiens, ils conspiraient contre l'Irak, le Koweït et tous les pays arabes. [...] Ils étaient sous le contrôle des États-Unis.

*Saddam Hussein, Interrogatoires par le FBI, 24 et 27 février 2004, trad. par Eva Roques, éditions Inculte, 2010.*

**BAC**

**L/ES**